

# Marietta Schenk

[mail@mariettaschenk.ch](mailto:mail@mariettaschenk.ch)

+41 79 212 15 68

Mes œuvres se basent sur l'analyse et l'observation des espaces et des styles de vie urbains. Je considère le monde matériel comme un système de signes qui expriment des humeurs, des souhaits ou un statut social et (re)produisent des images de la ville, de la campagne, de la tradition, de la nature et de l'appartenance.

Ce qui est visible renvoie à des dynamiques sociales qui sont transmises symboliquement par les artefacts matériels, la manière de mettre en scène son environnement ou de se construire un « espace à soi ».

Ma pratique artistique entre photographie documentaire, sculpture, vidéo et installation s'attache à analyser, modifier et mettre en scène certains motifs et codes de la consommation, de la construction des identités et des stratégies de décoration des espaces publics et privés.

Il s'agit, en recombinaison, en m'appropriant et en réinterprétant formellement l'esthétique du quotidien, ainsi qu'en jouant avec l'effet des matériaux imitatifs, de tenter de créer des œuvres dont l'apparence est à la fois intrigante, séduisante et déconcertante.



Carpe Diem (2023) est une série de sculptures qui fait allusion à l'appel lancé par le poète romain Horace à profiter du peu de temps qu'il reste à vivre dans l'instant et à ne pas le remettre à plus tard. La métaphore, empruntée à la nature, qui signifie littéralement « cueille le jour », est aujourd'hui comprise comme une invitation à profiter du temps présent - *YOLO* ou pour promouvoir des produits censés contribuer à une manière plus consciente de vivre.

Cette série de sculptures est constituée d'un assemblage de différents matériaux d'origine naturelle et artificielle. Elles oscillent entre agglomérat d'objets rejetés, objets flottants et objets de convoitise.

Carpe Diem III, 2023, sable, corde de lin, sel, pigments, colle, gomme arabique, résine époxy éco, plastique, faux cheveux, bois, déchets d'emballage, ongles artificiels, granulés décoratifs, paillettes, peinture en aérosol, 24 x 70 x 12 cm



Carpe Diem II, 2023, sable, corde de lin, latex, sel, pigment, colle, gomme arabique, paillettes, résine époxy éco, étiquette Kombucha, cordelette jaune, 18 x 44 x 11 cm

Carpe Diem I-IV, 2023, vue de l'exposition, Lokal-Int, Bienne

Carpe Diem II, 2023, détail



Carpe Diem I, 2023, sable, corde de lin, sel, pigment, colle, gomme arabique, résine époxy éco, fil de fer, plastique, paillettes, fil de nylon, étiquette antivol, granulés décoratifs, peinture en aérosol, 23 x 37 x 10 cm



Carpe Diem IV, 2023, sable, ficelle de lin, sel, pigment, colle, gomme arabique, résine époxy éco, plastique, chevilles en bois, fil de nylon, granulés décoratifs, paillettes, peinture en aérosol, 17 x 38 x 8 cm



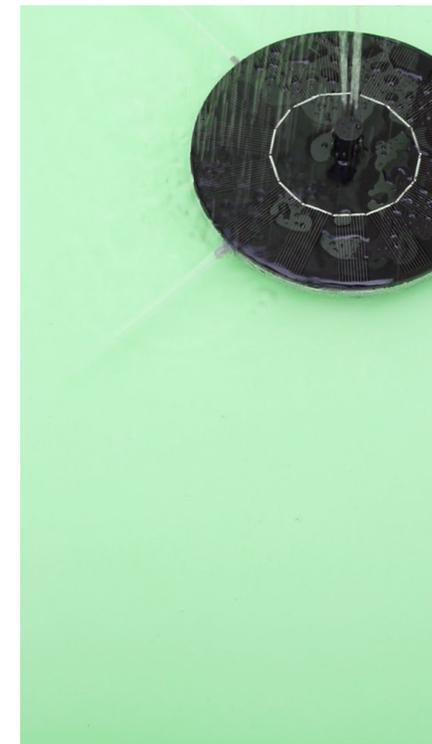
Wasserwand (Mur d'eau), latex, vue de l'exposition, Lokal-int, Bienne, 2023

Garden Creatures, 2023, sable, colle, pigment,  
granulés décoratifs, figurines décoratives,  
vue de l'exposition, Lokal-int, Bienne, 2023



Comme une anthropologue, Marietta Schenk (\*1985) s'intéresse à la manière dont chacun peut transformer une partie de son espace quotidien pour y projeter des territoires autres avec des moyens dérisoires. Ainsi la vidéo *Silvia* (2023) est un hommage à la voisine de l'artiste qui, dans le jardin communautaire, s'est aménagée une place pour boire le café le matin. L'oasis de Silvia se compose d'une chaise, d'une table et d'une petite fontaine solaire. C'est un détail de cette fontaine que fixe la caméra : une sorte de nénuphar en plastique qui ne cesse de recracher de petits jets d'eau. Par son cadrage, la vidéo compose une abstraction étrangement hypnotique semblable à celle que pourrait proposer un économiseur d'écran. Mais elle pourrait également évoquer les nymphéas peints par Claude Monet.

Texte : Paul Bernard, directeur du Centre d'art Pasquart



Wasteland patina, 2022, latex, PVC, peinture  
Vue de l'exposition « Pertes et fracas' »,  
EAC (les halles), Porrentruy, 2023



Wasteland patina (2022) est une série de neuf sculptures qui a été réalisée pendant une résidence d'atelier à Gênes. Influencée par l'identité de la ville, considérée par certain-e-s comme délabrée et brute, ainsi que par l'aspect imitatif de matériaux architecturaux propres au nord de l'Italie, et des magasins de consommation courante qui proposent des marchandises « à bas prix » produites industriellement avec une patine artificielle, ce travail s'intéresse ainsi à l'esthétisation d'objets pseudo-vieillis qui, dans une logique consumériste, suffisent à procurer un sentiment de bien-être et de satisfaction, indépendamment de leur qualité intrinsèque.

Comme si quelqu'un s'était débarrassé d'elles, ces sculptures en latex gisent au sol, discrètes, en boule. Ces objets, qui rappellent de vieux chiffons, ont une matérialité ambiguë et présentent une structure multifacettes, en écailles dont la surface, fragile, donne l'impression d'un processus de vieillissement et de décomposition.



série *Wasteland patina*, 2022,  
latex, PVC, peinture, env. 66 x 70 x 14 cm

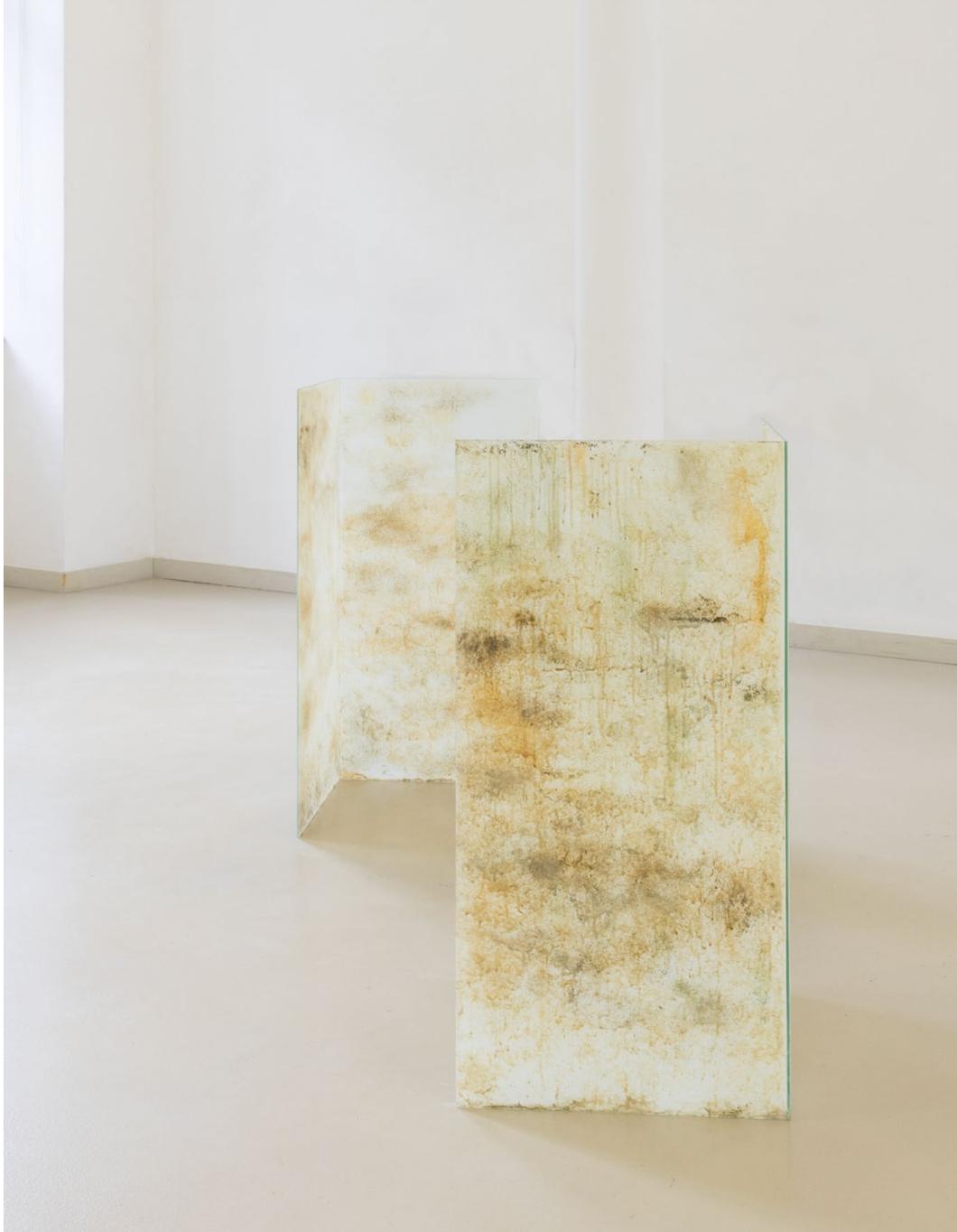


série Wasteland patina,  
2022, latex, PVC, peinture,  
env. 60 x 75 x 13 cm

série Wasteland patina,  
2022, latex, PVC, peinture,  
env. 70 x 70 x 10 cm



Nostalgic Angle, 2023, verre, latex, pigment, peinture  
Vue de l'exposition « Pertes et fracas », EAC (les halles),  
Porrentruy, 2023



Les sculptures ont été réalisées pour l'exposition « Pertes et fracas » à l'EAC (les halles) à Porrentruy (2023). Elles traitent de la fragilité de la mémoire régionale en tant que partie intégrante de l'identité jurassienne ainsi que de la question du regard que nous portons sur le passé.

Nostalgic Angle est d'une part une référence à la production de verre répandue dans la région à partir du 14e siècle et à la vitrine comme écrin pour la présentation d'artefacts qui sauvegardent l'histoire de cette même production. Les surfaces vitrées qui se font face sont recouvertes d'une couche semi-transparente à l'aspect séduisant qui attire le regard sur la matérialité fragile de la construction ainsi que sur le processus de vieillissement à l'œuvre, qui opacifie lentement les parois.



Nostalgic Angle, 2023, verre, latex, pigment, peinture  
Vue de l'exposition « Pertes et fracas », EAC (les halles),  
Porrentruy, 2023

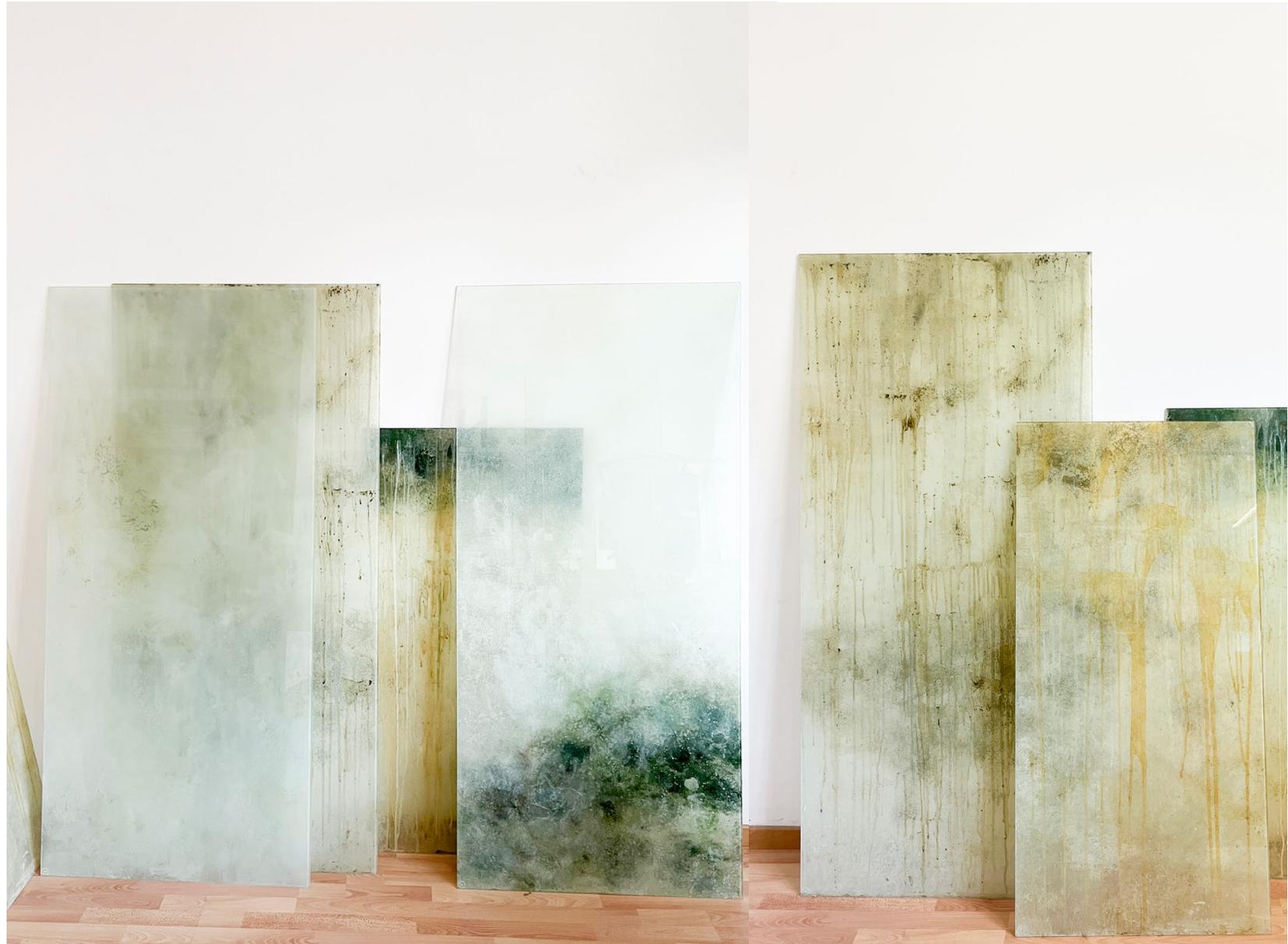


Ohne Titel (Maritim III), 2021  
Vue de l'exposition EAC (les halles), Porrentruy, 2022

Ohne Titel (Maritim II), 2021,  
140 x 180 cm (II), dimension variable



Storage, 2022/23, verre, latex, pigment, peinture,  
Dimension variable (installation composée de six vitres,  
chacune 74 x 160 cm / 60 x 120 cm), vue de l'atelier



Lisboa Spring /Summer II & III, 2021,  
film adhésif pour fenêtre, polystyrène,  
25 x 50 x 1 cm





En se promenant dans les quartiers résidentiels de Bienne, Marietta Schenk observe régulièrement des fenêtres revêtues de film adhésif décoratif qui s'inspirent esthétiquement des vitraux floraux. Le groupe d'œuvres Lisboa Spring/Summer/Winter (2021/22) résulte de la déconstruction, de la combinaison et de la stratification du film pour vitres, disponible dans les grandes surfaces en trois versions de couleurs saisonnières. En tant qu'artiste, il s'agit pour elle de jouer avec la valeur matérielle du « produit de masse » ainsi que de faire référence aux techniques manuelles historiques (art du vitrail) qui sont imitées par le film.



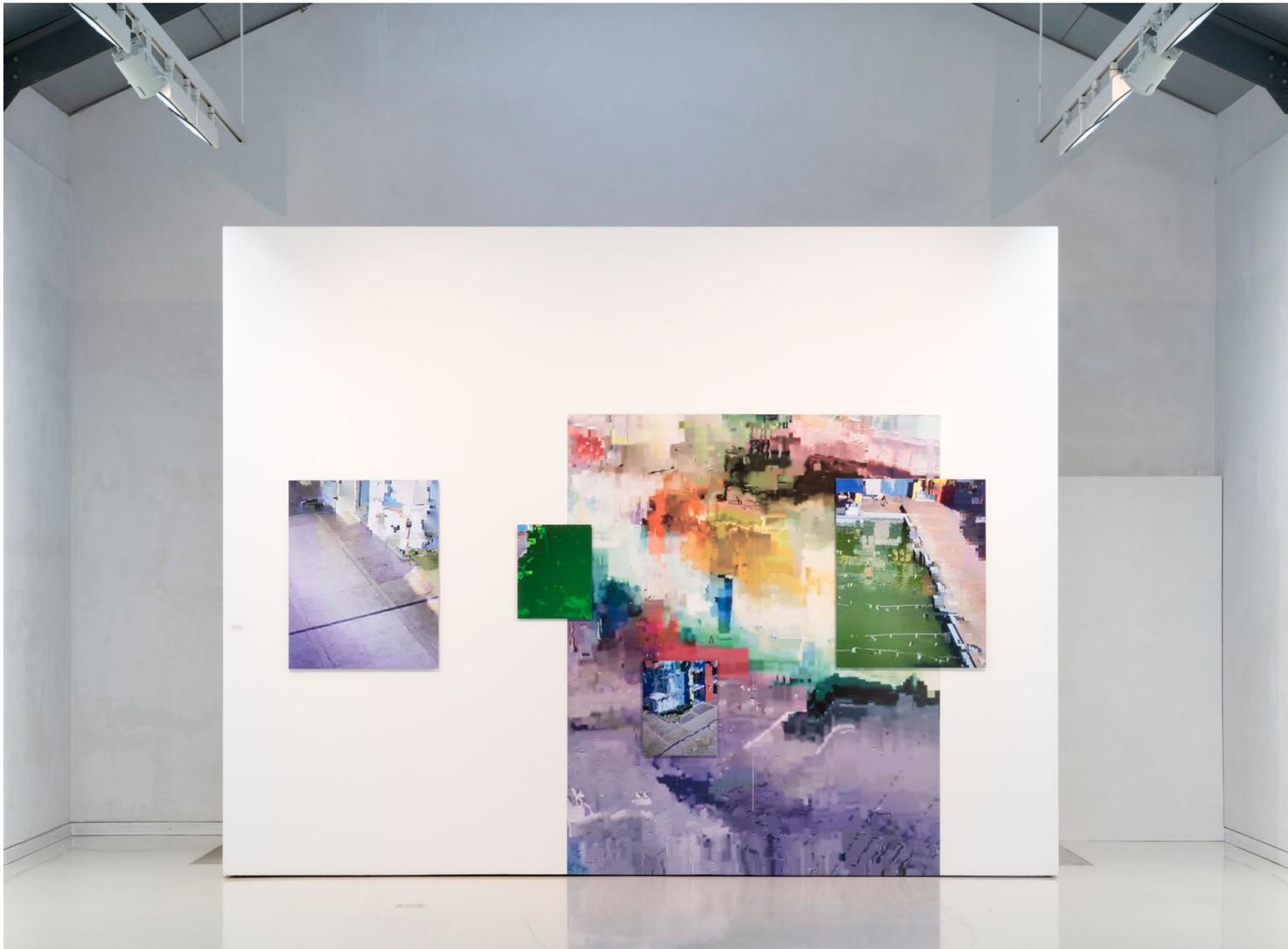
Lisboa Spring I, 2021, film adhésif pour fenêtre, polystyrène, 50 x 100 x 0.5 cm, détail

Lisboa Spring/Summer I, 2021, film adhésif pour fenêtre, polystyrène, 75 x 150 x 0.5 cm, visualisation

Complex Elit, 2020/2021, Vue d'exposition,  
Musée jurassien des Arts, Moutier, C-Print monté  
sur aluminium et C-Print sur Blueback

Pendant la pandémie, Marietta Schenk poursuit son travail d'observation photographique. Elle explore des lieux et des espaces accessibles via des livecams mobiles - souvent de mauvaise qualité, avec des images floues ou pixellisées. Avec son appareil photo, elle documente des extraits de captures d'écran qu'elle juxtapose ou combine, créant ainsi un reportage poétique sur des lieux découverts virtuellement, qui présentent des marques, des traces et des utilisations modifiées en raison de la pandémie.

Complex Elit est une série d'images, créée pendant cette recherche, d'un complexe hôtelier bulgare vraisemblablement abandonné.



Oasen, 2019, série de 32 photos, 40 x 60 cm,  
et publication (20.4 x 30.5 cm)



[www.mariettaschenk.ch](http://www.mariettaschenk.ch)  
[mail@mariettaschenk.ch](mailto:mail@mariettaschenk.ch)